



Palme d'Or  
Festival de Cannes 2011

The tree of life

# L'ÉTOILE

SALLE CLASSÉE ART & ESSAI LABEL JEUNE PUBLIC, RÉPERTOIRE, RECHERCHE & DÉCOUVERTE



Le cinéma de La Courneuve

PROGRAMME  
DU 1<sup>er</sup> AU  
28 JUIN 2011



Pirates des caraïbes 4



Essential Killing

Tous les films sur :  
[www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)  
Tél. : 01 49 92 61 95  
Programme sur répondeur :  
01 48 35 23 04

L'ÉTOILE : 1, allée du Progrès  
Station Tramway : Hôtel de ville

MERCREDI 15 JUIN À 14H30  
FESTIVAL CÔTÉ COURT -  
RENCONTRE AVEC  
PIERRE-LUC GRANJON  
PETITE ESCAPADE ET  
AUTRES HISTOIRES p. 13



VENDREDI 24 JUIN À 20H30  
CINÉ-CLUB  
L'ARRANGEMENT p. 18



SAMEDI 25 JUIN À 18H30  
FESTIVAL CÔTÉ COURT  
PURS COURTS DE COLOMBIE  
3 FILMS COLOMBIENS p. 16

Chers spectateurs de l'Étoile,

Comme chaque année, nous célébrons la fin de l'année scolaire en exposant les travaux que les élèves inscrits au dispositif d'éducation à l'image « École et Cinéma » ont réalisés tout au long de l'année autour des quatre films qu'ils sont venus voir au cinéma. Mission essentielle du cinéma L'Étoile, l'éducation à l'image est au cœur de notre action, en partenariat étroit avec l'Éducation Nationale et l'Inspection académique de La Courneuve. Fleuron des dispositifs d'éducation à l'image, « École et Cinéma » permet aux élèves des écoles maternelles et primaires de La Courneuve de découvrir des œuvres cinématographiques de toutes origines et de toutes époques, des œuvres toujours d'une grande exigence artistique. En retour, les élèves et les enseignants (dont l'implication est la pierre angulaire du succès du dispositif à La Courneuve) nous offrent aujourd'hui leurs travaux inspirés de films qui, bien souvent, les ont fortement marqués.

**L'exposition aura lieu dans le hall de la mairie, du mardi 14 au vendredi 26 juin.**

**Vous êtes chaleureusement invités au vernissage le mardi 14 juin à 18h à l'Hôtel de ville.**

Et pour ceux ou celles qui souhaiteraient prolonger le plaisir du cinéma, nous vous invitons à découvrir les ouvrages dont sont issus les films de ce programme. Rendez vous vite chez nos amies de la librairie **La Traverse**, 1 allée des Tilleuls (face au cinéma) pour y trouver entre autres : le best-seller *La solitude des nombres premiers* de Paolo Giordano  
*Sur des mers plus ignorées* de Tim Powers, pour *Pirates des Caraïbes 4*  
et bien évidemment la série de bande-dessinées du *Chat du Rabbini* de Joann Sfar

Et pour clore en beauté ce mois de juin, fêtons ensemble le cinéma. À partir du samedi 25 juin et jusqu'au lundi 1<sup>er</sup> juillet ce sera la Fête du cinéma dont nous vous rappelons le principe : à la première place achetée, nous vous offrons un passeport qui vous permettra de bénéficier d'un tarif de 3 € à toutes les séances pour tous les films durant cette semaine. Profitez en !!! Et bons films à tous.

L'équipe du cinéma 



LUNDI 20 JUIN À 13H30 CINE-THE  
ENQUÊTE SUR UN CITOYEN  
AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON  
p. 14



JEUDI 9 JUIN À 18H  
ÉMISSION CITOYENNE  
LA VIOLENCE DANS LE  
SPORT p. 9

# LES FILMS DU MOIS

L'ARRANGEMENT p. 18

LE CHAT  
DU RABBIN p. 17

LA CONQUÊTE p. 15

CÔTÉ COURT :  
PURS COURTS DE  
COLOMBIE p. 16

CÔTÉ COURT :  
PIERRE-LUC  
GRANJEON p. 13

LES COULEURS  
DE LA MONTAGNE p. 15

COUP D'ÉCLAT p. 4

DETECTIVE DEE p. 5

ENQUÊTE SUR UN  
CITOYEN AU-DESSUS  
DE TOUT SOUPÇON  
p. 14

EMISSION  
CITOYENNE p. 9

ESSENTIAL  
KILLING p. 7

LE GAMIN  
AU VÉLO p. 10

L'ŒIL INVISIBLE p. 9

OÙ VA LA NUIT p. 11

PINA p. 6

PIRATES DES  
CARAÏBES :  
LA FONTAINE  
DE JOUVENCE p. 11

POPEYE p. 8

LA SOLITUDE  
DES NOMBRES  
PREMIERS p. 8

THE TREE OF  
LIFE p. 12

WINNIE L'OURSON p. 4

Du 1<sup>er</sup> au 7 juin

A PARTIR  
DE 3 ANS



## WINNIE L'OURSON

De Stephen J. Anderson, Don Hall  
États-Unis, 2011, 1h03, VF

Un nouveau jour se lève dans la Forêt des rêves bleus. Comme à l'habitude, Winnie l'ourson se réveille avec une faim de loup et s'aperçoit qu'il n'a



plus de miel. Il part en chercher, mais cela va s'avérer plus compliqué que prévu et la journée va se révéler pleine de surprises.

Après *Winnie et l'éfélant*, c'est avec une grande joie que les enfants retrouveront Winnie l'ourson au ciné-

ma pour de nouvelles aventures. Le film nous plonge directement dans l'univers du conte. Les différentes saynètes du récit sont rythmées par des chansons amusantes et entraînantes dans la pure lignée des classiques de Disney. Voici donc un joli film adressé à nos plus jeunes spectateurs.

## COUP D'ÉCLAT

De José Alcalá  
Avec Catherine Frot, Karim Seghair  
France, 2011, 1h32

À Sète, Fabienne Bourrier, capitaine de police, passe la majeure partie de son temps à traquer les sans-papiers et clandestins de tous horizons. Sa routine policière est perturbée par la mort d'Olga, une jeune prostituée. Un suicide apparemment. Mais Olga était traquée et avait un fils, Ilan. Animée par un sentiment de compassion qui la surprend elle-même, Fabienne part sur les traces de l'enfant disparu.



Pour son deuxième long métrage (après le très beau *Alex* en 2005), José Alcalá aborde la question des sans-papiers à travers le genre codifié du polar. En plus de l'enquête, le film nous montre un monde prolétaire sapé par la délocalisation des entreprises, le désespoir des employés contraints à survivre dans une caravane, le désarroi des immigrés, le cynisme des réseaux mafieux, la fraternité entre femmes payées au noir. Le réalisateur aborde ainsi ces thèmes de société délicats sans pour autant tomber dans la facilité ou le larmoyant.

Catherine Frot porte le film à elle toute seule. Elle est absolument magnifique. Et pourtant c'est un nouveau rôle qu'elle endosse car elle n'est pas là pour nous faire rire ! Bien au contraire. Elle incarne un commissaire de police, encombré d'un passé douloureux, veillant sur une mère mourante, aspiré par l'appel du vide, et porté sur l'alcool. Elle est crédible et poignante en femme blessée et fatiguée par la vie. *Coup d'éclat* est un polar social juste composé d'un magnifique portrait de femme.



## DETECTIVE DEE, LE MYSTÈRE DE LA FLAMME FANTÔME

De Tsui Hark

Avec Andy Lau, Bingbing Li  
Chine, 2011, 2h03, VO



Chine, en l'an 690, durant la période trouble correspondant à l'ascension de l'impératrice Wu Ze Tian, tout est prêt pour la cérémonie du couronnement et la petite ville de Chang-An est dans ses habits de fête. Mais une série de morts mystérieuses menace l'intronisation de Wu Ze Tian. L'impératrice décide alors de faire appel au seul homme capable de percer ce mystère : Le juge Di, de retour après huit ans de prison. Di accepte le challenge et fait équipe avec le commandant Bei et le Docteur Fantôme, un maître du déguisement, pour résoudre l'affaire.

Voici une bonne nouvelle : Tsui Hark est de retour pour notre plus grand plaisir. Après quelques semi-réussites, de beaux ratages, le réalisateur, chef de file du renouveau du cinéma populaire hongkongais des années 90 (auteur de la saga des *Il était une fois en Chine*), revient en maître avec *Detective Dee*.



À partir d'un scénario bien ficelé maintenant son suspense jusqu'au bout, le cinéaste trouve le juste équilibre entre la reconstitution historique et la fantaisie et signe un polar en costumes mâtiné de fantastique et ponctué de scènes d'action virtuoses.

Des combats éblouissants, réglés par Sammo Hung qui fut le collaborateur de Bruce Lee, donnent le « la » pour une œuvre magnifique où les corps défient la gravité.

Le film est d'une telle flamboyance stylistique qu'il vient confirmer que Tsui Hark est au sommet de sa forme.

*Detective Dee* : deux heures de pur spectacle, alliant film de sabre et parabole politique, intrigue policière et féerie fantastique, action virtuose et intelligence des personnages. Une fresque foisonnante dans la Chine médiévale à voir absolument !



Du 1<sup>er</sup> au 7 juin

# PINA

De Wim Wenders

Avec Pina Bausch, Regina Advento  
Allemagne, 2011, 1h43, VO

Pina est un film pour Pina Bausch de Wim Wenders. C'est un film dansé, porté par l'Ensemble du Tanztheater Wuppertal et l'art singulier de sa chorégraphe disparue à l'été 2009. Ses images nous convient à un voyage au cœur d'une nouvelle dimension, d'abord sur la scène de ce légendaire Ensemble, puis hors du théâtre, avec les danseurs, dans la ville de Wuppertal et ses environs, cet endroit dont Pina Bausch a fait son port d'attache durant 35 ans et où elle a puisé sa force créatrice.

Débuté en collaboration avec Pina Bausch, morte en 2009, le documentaire de Wim Wenders s'est transformé en oraison dansée et parlée en compagnie de sa troupe du Tanztheater de Wuppertal, en Allemagne.

L'enjeu même du film et de ce projet, dont la genèse fut tourmentée, réside dans sa multiplicité et son génie protéiforme et foisonnant. Film hommage à l'une des plus grandes artistes contemporaines, captation de spectacle, monument à la mémoire de la très énigmatique dame en noir, expérience formelle ?

Wim Wenders parvient à transposer la danse au cinéma en préservant toute la force émotionnelle.

Magistralement réalisé, ce film de deuil (hanté par la présence fantomatique de la chorégraphe) qui néanmoins ramène à la vie, enchevêtre interviews des danseurs, ceux du premier jour comme les plus anciens, images d'archives, très émouvantes, quotidien de la troupe, en s'appuyant sur quatre œuvres essentielles : dont la pièce *Le sacre du printemps*. On pénètre ainsi



au cœur de la danse, magnifiquement filmée, en liberté, partout, de la scène à la ville, aux tramways, aux jardins, aux fleuves, à la montagne...

Après le formidable documentaire *Les rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch*, ce nouveau film de Wim Wenders permet à ceux qui ne la connaissent pas de découvrir l'œuvre d'une immense artiste, la mythique chorégraphe allemande. Le film est aussi l'œuvre collective de la troupe du Tanztheater de Wuppertal.

Une formidable aventure artistique et la rencontre inédite entre danse et cinéma, aussi émouvante qu'éblouissante. Un film qui ne perd rien de sa beauté en 2D et qui séduira les amateurs tout en captivant les néophytes ! *Pina* est un splendide hommage à l'une des plus grandes chorégraphes modernes.





## ESSENTIAL KILLING

De Jerzy Skolimovski

Avec Vincent Gallo, Emmanuelle Seignier  
Pologne, 2011, 1h23, VO

Capturé par des soldats américains en Afghanistan, un homme est transféré dans un centre de détention secret en Europe. Lorsque le moyen de transport sur lequel ils voyagent est impliqué dans un accident, le prisonnier se trouve de façon inattendue libre et s'enfuit dans la forêt enneigée, si loin du désert à lui si familier. Traqué sans relâche par une armée qui n'existe pas officiellement, l'homme est forcé de tuer pour survivre.

*Essential Killing* est un film à part, c'est la première constatation que l'on puisse faire. À part, car il va pendant une heure et vingt-trois minutes nous emporter dans une expérience moderne, extraordinaire et sidérante. Moderne car nous sommes avec lui, tout le temps, au plus près, pratiquement au corps à corps, dans sa fuite et dans sa douleur. Extraordinaire ce film l'est aussi car il touche, de manière quasi explicite à un scandale international : les lieux de détentions et de tortures illégales de la CIA dans le monde, visant à obtenir des renseignements et punir des membres de groupuscules islamistes (ou seulement au mauvais endroit au mauvais moment). Sidérant enfin car ce film nous fait ressentir, entendre et voir la peur, la fuite, la douleur, l'extrême sensation d'une proie. Encore plus



loin que son ancêtre *The most dangerous Game*, *Essential Killing* montre l'homme en prise avec la mort.

Concentré magnifiquement photographié, sonorisé et interprété (Vincent Gallo, magistral) de l'extrême jusqu'à l'absurde. Un ovni !

« Pour moi, *Essential killing*, est un conte cruel et poétique sur les profondeurs du désespoir que peut atteindre l'être humain, la manière dont la guerre peut nous transformer en animal ».

Jerzy Skolimovski

Jerzy Skolimovski faisait partie de l'avant-garde du cinéma de l'Est, puis avait fui le communisme. Trente ans après *Travail au noir*, le cinéaste polonais, 72 ans, revient en majesté avec *Essential Killing*, où il met en scène un Vincent Gallo inoubliable.

# POPEYE ET LES MILLE ET UNE NUITS

À PARTIR DE 4 ANS JEUNE PUBLIC

Programme de 3 courts métrages de Dave Fleischer États-Unis, 1936, 52mn, VF



**ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE**

Popeye est à l'origine le nom d'un personnage de bande dessinée et de film d'animation, créé par Elzie Crisler en 1929. Popeye est un marin, mais il endosse d'autres rôles pendant les quelques 600 épisodes que compte la série d'animation. Quand il est en difficulté



**POPEYE ET ALI BABA**

(en général, pour sauver sa fiancée), il mange des épinards qui lui donnent la force de terrasser les méchants. Popeye n'est pas à proprement parler un modèle de super héros : car il est borgne, a des avant-bras surdéveloppés avec une ancre tatouée sur chacun, le men-



**POPEYE ET SINBAD**

ton proéminent, marche comme un canard et ses coudes ressortent. Il a un tempérament colérique, naïf et jaloux, mais il possède aussi un cœur pur et un esprit chevaleresque et sensible. Il est ici plongé en plein cœur de l'univers des Mille et une nuits !!!

## LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS

De Saverio Costanzo

Avec Alba Rohrwacher, Luca Marinelli  
Italie, 2011, 1h58, VO

1984, 1991, 1998, 2007. Autant d'années qui séparent la vie de Mattia et d'Alice. Deux enfances difficiles, bouleversées par un terrible événement qui marquera à jamais leur existence. Entre leurs amis, leur famille et leur travail, Mattia et Alice sont malgré eux rattrapés par leur passé. La conscience d'être différent des autres ne fait qu'augmenter les barrières qui les séparent du monde, les menant à un isolement inévitable, mais conscient.



Adaptation du roman à succès de Paolo Giordano (qui a collaboré à l'écriture du scénario), ce film puzzle, réalisé par Saverio Costanzo, joue sur la temporalité, brouille avec intelligence les pistes narratives et offre une plongée implacable dans la solitude humaine.

Le cinéaste réussit à transposer sa propre vision de cette singulière et impossible histoire d'amour entre deux êtres solitaires, marqués tous deux par un traumatisme dans l'enfance. Il signe un film foisonnant qui magnifie toute la puissance et la richesse du cinéma. Le film affiche ainsi une belle ambition, n'hésitant pas à flirter avec le fantastique pour exprimer la violence des sentiments intimes.

Le récit brosse le portrait et la rencontre de ces deux jeunes gens, attirés l'un vers l'autre par une alchimie mystérieuse et par la même sensibilité à fleur de peau. Les deux personnages tisseront ainsi au fil du temps une relation complexe et une complicité étrange.

La réussite du film tient aussi à l'interprétation délicate de ses brillants comédiens et tout particulièrement la jeune italienne Alba Rohrwacher (découverte dans *Caos Calmo* et *Amore*) qui s'empare corps et âme de son personnage.

# L'ŒIL INVISIBLE

De Diego Lerman

Avec Julieta Zylberberg, Osmar Nunez  
Argentine, 2010, 1h35, VO

Buenos Aires, mars 1982. Dans les rues de la capitale argentine, la dictature militaire est contestée. María Teresa, 23 ans, est surveillée au Lycée National de Buenos Aires. M. Biasutto, le surveillant en chef, décèle tout de suite en elle l'employée zélée qu'il attendait et lui apprend à être l'œil qui voit tout, mais qui échappe aux regards des autres : l'œil invisible. María Teresa se lance alors dans une surveillance acharnée de ce petit monde clos, imaginant, décelant, traquant...

Présenté en 2010 au Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard, ce film argentin est adapté d'un roman de Martin Kohan. En privilégiant le huis-clos d'un lycée, le cinéaste instaure un parallèle entre l'oppression qui règne à l'intérieur de ce lieu et ce que l'on peut imaginer de la dictature extérieure. Cette atmosphère à la fois étrange et menaçante traduit parfaitement la claustrophobie ambiante.

Dans ce climat austère et glaçant, *L'œil invisible* développe des thématiques passionnantes : l'embrigadement, l'obéissance, la répression sexuelle, la quête d'autorité, la décadence d'un régime.



 Quinzaine des réalisateurs - Cannes 2010

Par le biais de son personnage principal, Diego Lerman évoque l'histoire de son pays, ce que va engendrer l'excès de brides imposées au peuple par les dirigeants. Servi par une mise en scène soignée, cohérente *L'œil invisible* est efficace, et on reste happé par son ambiance.

**Jeudi 9 juin à partir de 18h**

## ÉMISSION CITOYENNE « BOOMERANG »

L'Émission citoyenne est un rendez-vous qui donne la parole aux citoyens. Une initiative du service jeunesse de La Courneuve, réalisée par les jeunes courneuviens fréquentant l'Espace jeunesse Verlaine Enregistrement public du quatrième numéro de l'Émission citoyenne.

**Thème : La violence dans le sport.**

Ces interrogations contribueront à alimenter un débat afin que chacun puisse exprimer craintes et attentes.

Des acteurs associatifs seront invités à cette émission et interviendront pour nous éclairer et nous sensibiliser à la question.



Entrée libre dans la limite des places disponibles RENSEIGNEMENTS - SERVICE JEUNESSE : 01 49 92 60 75

Du 8 au 14 juin



  
Grand prix du Jury  
Festival de Cannes 2011

## LE GAMIN AU VÉLO COUP DE CŒUR

De Jean-Pierre et Luc Dardenne

Avec Cécile de France, Thomas Doret, Jérémie Renier  
Belgique, 2011, 1h27

Cyril, bientôt 12 ans, n'a qu'une idée en tête : retrouver son père qui l'a placé provisoirement dans un foyer pour enfants. Il rencontre par hasard Samantha, patronne d'un salon de coiffure, qui accepte de l'accueillir chez elle pendant les week-ends. Le gamin ne voit pas l'amour que lui porte Samantha, et dont il a besoin pour apaiser sa colère...

Après deux palmes d'Or *Rosetta* et *L'Enfant* et le Prix du scénario pour *Le Silence de Lorna*, les frères Dardenne reviennent de nouveau en compétition sur la Croisette.

Pour la première fois, ils font appel à une comédienne connue et reconnue en offrant le rôle principal féminin à Cécile de France, qui a pour l'occasion retrouvé son accent d'origine, une des actrices belges les plus demandées.

Émouvant mais échappant à la sensiblerie, l'histoire ne s'encombre pas de psychologie ou d'effets démonstratifs, privilégiant les situations et l'intensité de cette relation filiale de substitution. Comme dans leurs précédents films, ils renouent avec une thématique familière, les relations enfants parents.

Malgré le réalisme cher au duo belge de réalisateurs, la violence inhérente à la trame dramatique se dissipe parfois pour imprimer au film, tourné durant l'été, une tonalité lumineuse. L'intrigue de ce drame se partage essentiellement entre trois lieux, hautement symboliques (la cité, la forêt et une station-service) donnant à l'histoire des allures de conte ou de fable moderne.



Du 15 au 21 juin

## PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE

De Rob Marshall

Avec Johnny Depp, Penélope Cruz  
États-Unis, 2011, 2h20, VF

Dans cette histoire pleine d'action, où vérité, trahison, jeunesse éternelle et mort forment un cocktail explosif, le capitaine Jack Sparrow retrouve une femme qu'il a connue autrefois. Leurs liens sont-ils faits d'amour ou cette femme n'est-elle qu'une aventurière sans scrupules qui cherche à l'utiliser pour découvrir la légendaire Fontaine de Jouvence ? Lorsqu'elle l'oblige à embarquer à bord du Queen Anne's Revenge, le bateau du terrible pirate Barbe-Noire, Jack ne sait plus ce qu'il doit craindre le plus : le redoutable maître du bateau ou cette femme surgie de son passé...

Voici le quatrième opus de la célèbre saga de *Pirates des Caraïbes* ! inspiré du roman de Tim Powers *Sur des mers plus ignorées*. Aux commandes de ce nouveau chapitre des aventures du pirate le plus déjanté des mers, Rob Marshall, le chorégraphe devenu réalisateur (Chicago, Nine). Il devrait faire tourbillonner Jack Sparrow sur les traces de la fontaine de Jouvence



 Sélection officielle, hors compétition  
Festival de Cannes 2011

contre Barbe Noire, Hector Barbossa, des sirènes et des zombies.

Présenté à Cannes en séance spéciale, nous n'avons pu voir le film, mais nous sommes sûrs que Jack Sparrow nous embarquera dans une aventure extraordinaire, que nous attendons avec impatience sur notre écran.



## OÙ VA LA NUIT

De Martin Provost

Avec Yolande Moreau, Pierre Moure  
France, 2011, 1h45

Parce qu'elle a été trop longtemps victime, Rose Mayer décide de prendre son destin en main et assassine son mari. Elle part alors à Bruxelles retrouver son fils, qui a fui l'enfer familial depuis des années. Mais la liberté apparente n'efface pas la culpabilité, et les histoires de famille ne peuvent se résoudre sans l'accord de l'autre. Rose trouvera-t-elle sa place dans ce nouveau monde ?

Trois ans après le succès de *Séraphine* et sa moisson de Césars, Martin Provost fait de nouveau appel à Yolande Moreau pour incarner le personnage principal de *Où va la nuit*. Il lui offre encore un personnage puissant, celui d'une paysanne battue qui découvre brièvement la liberté auprès de son fils après avoir assassiné son époux brutal. Adapté du roman *Mauvaise pente*, de l'irlandais Keith Ridgway, le film repose sur le trouble provoqué par une femme meurtrière qu'on prend en pitié. Yolande Moreau n'est jamais aussi impressionnante que lorsqu'elle fait le choix de la sobriété : butée, taciturne, elle compose un personnage qui s'ouvre, se redresse progressivement, à l'image d'une mise en scène d'abord âpre et elliptique, qui finit par trouver une fluidité dans la fuite en avant de cette femme. Un film qui impose sa force en douceur. À découvrir !

Du 15 au 21 juin

# THE TREE OF LIFE

De Terrence Malick

Avec Brad Pitt, Sean Penn  
États-Unis, 2011, 2h18, VO



Texas, dans les années 50, Jack grandit entre un père autoritaire et une mère aimante, qui lui donne foi en la vie. La naissance de ses deux frères l'oblige bientôt à partager cet amour inconditionnel, alors qu'il affronte l'individualisme forcé d'un père obsédé par la réussite de ses enfants. Jusqu'au jour où un tragique événement vient troubler cet équilibre précaire...

Après *La Balade sauvage*, *Les Moissons du ciel*, *La Ligne rouge* et *Le Nouveau Monde*, le nouvel opus de Terrence Malick, est sans conteste l'un des films les plus attendus de l'année.

Sans cesse espérée, annoncée puis repoussée, la sortie est enfin confirmée. Entouré du plus grand mystère et de confidentialité précautionneuse (aucune fuite dans la presse, absence de photos...), le film arrive enfin sur les écrans et connaîtra les honneurs cannois puisqu'il concourt à la Palme d'Or.

Avec ce récit follement ambitieux, Terrence Malick prouve encore (et cela depuis près de quarante ans !) qu'il n'y a rien de plus excitant que le mystère... Le plus grand secret entoure en effet ce projet ancien et mûri pendant des décennies et exacerbe la curiosité des spectateurs qui suivent et admirent l'œuvre rare mais sublime du cinéaste, qui cultive avec malice l'habitude de disparaître vingt ans entre chacun de ses films.

Pour apaiser notre attente quelques indices : le titre



signifie « Arbre de vie », un concept que l'on retrouve dans la Bible ainsi que dans de nombreuses cultures (Égypte antique, Inde, Chine...), ce qui laisse présager une intrigue ambitieuse, sorte d'épopée cosmique embrassant les origines de l'humanité jusqu'à la Première Guerre Mondiale.

Et enfin une distribution prestigieuse qui réunit deux grands comédiens, Brad Pitt et Sean Penn.

Le secret cinématographique le mieux gardé, enfin dévoilé sur grand écran. L'un des événements du Festival de Cannes, à ne pas rater !



  
Palme d'Or  
Festival de Cannes 2011



Mercredi 15 juin à 14h30

A PARTIR  
DE 7 ANS JEUNE  
PUBLIC 

## FESTIVAL CÔTÉ COURT - RENCONTRE AVEC PIERRE-LUC GRANJON

Cette année à nouveau le cinéma L'Etoile s'associe au Ciné 104 de Pantin dans le cadre de la 20<sup>e</sup> édition du Festival Côté Court. Pour nos jeunes spectateurs c'est l'occasion unique de rencontrer un auteur important du cinéma d'animation français : Pierre-Luc Granjon, auteur entre autres de la série mettant en scène la princesse Mélie (1,2,3 Léon ; 4,5,6, Melie Pain d'Epices...). C'est aussi l'occasion de découvrir ses autres films et d'en parler avec lui. Et de partager bien sûr un goûter avec lui après la séance.

## PETITE ESCAPE ET AUTRES HISTOIRES

De Pierre-Luc Granjon

France, 2004-2006, 39 mn



## PETITE ESCAPE

Un enfant venu du centre de la forêt, observe du haut d'un mur les gens qui empruntent un trottoir. En fin de journée, il rentre chez lui, souriant. Il a une vision toute personnelle de ses observations du haut du mur.



## L'ENFANT SANS BOUCHE

Il était une fois, un enfant qui n'avait pas de bouche... et un lapin qui avait de bien grandes oreilles !

## LE CHÂTEAU DES AUTRES

Une visite scolaire a lieu dans un immense château. Un des enfants s'attarde quelques secondes à la contemplation d'une statue et perd son groupe.



## LE LOUP BLANC

Dans un village en lisière de la forêt, un enfant réussit à apprivoiser un loup pour en faire sa monture. Son petit frère et lui sont ravis, mais un jour, pour nourrir la famille, le père ramène de la chasse un gibier plus gros que d'habitude...

## ET EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME

## BEAU VOYAGE

de Samuel Ribeyron, 2010, 8'30

Pour faire le tour du monde, il faut une boussole dans le cœur et un compas dans l'œil. Il faut connaître le nord, le sud, l'est, l'ouest et les cinq continents. Mon grand-père connaît tout ça depuis longtemps, c'est un aventurier.

## L'OISEAU CACHALOT

de Sophie Roze, 2011, 7'30

L'oiseau cachalot est l'histoire d'une rencontre entre un drôle d'oiseau et Léna la petite fille de la ville. Cette rencontre improbable se poursuit dans le film à travers des moments de complicité et d'amitié entre ces deux êtres que tout jusqu'ici séparait.

SÉANCE UNIQUE SUIVIE D'UN GOÛTER Tarif unique 3€



Lundi 20 juin à 13h30

CINÉ-THÉ

## ENQUÊTE SUR UN CITOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

D'Elio Petri

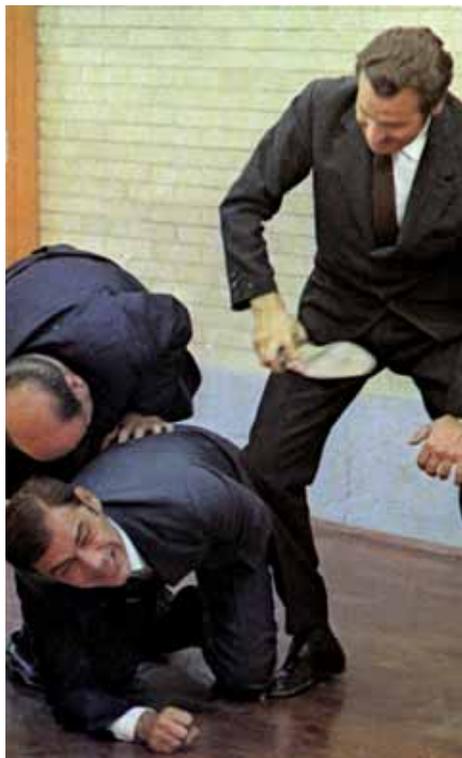
Avec Gian Maria Volonte, Florinda Bolkan  
Italie, 1970, 1h52, VO



En Italie, au début des années 70, le chef de la brigade criminelle, persuadé que ses fonctions le placent au-dessus des lois, égorge sa maîtresse. Il met ensuite tout en œuvre pour prouver que personne n'aura l'intelligence, ni même l'audace, de le soupçonner.

« La virulence, la valeur universelle de ce pamphlet (une féroce enquête sur les mécanismes qui garantissent l'immunité aux serviteurs du pouvoir en les soustrayant au contrôle des citoyens), la frénésie baroque de l'écriture ont apporté au film un très grand succès. Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon reste l'œuvre la plus originale et la plus inquiétante de Petri. C'est sûrement l'un des films que le monde entier à l'époque a le plus envié au cinéma italien. » Aldo Tassone

Dans *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* comme *Todo modo* (1976) Elio Petri s'interroge sur la face cachée et criminelle du pouvoir, politique ou économique dans un style expressionniste et sur un ton grinçant qui a fait scandale en Italie. Du son et de la musique orchestrée et composée par Ennio Morricone donnant une ambiance absurde et inquiétante, à la photographie agressive avec ses



plans rapprochés, en passant par cette volonté de baroque et le jeu de Gian Maria Volonté, impérial et sadique, ce film fit à l'époque l'effet d'une bombe en Italie. La police voulant interdire le film, la censure l'autorisant de crainte d'un scandale, on se plaît à imaginer un Français essayant la même chose aujourd'hui... peine perdue. C'est le procès d'un système, d'un état, d'une époque, à travers une histoire policière sidérante. Comme chez Pasolini, l'analyse de la société passe par le prisme du comportement sexuel du protagoniste. Comme chez le Bellocchio des *Poings dans les poches*, la mégalomanie du personnage se conjugue à l'infantilisme. Insolent, mordant, un film et un cinéaste à découvrir ou redécouvrir d'urgence. Vous n'en reviendrez pas, promis !

PROJECTION SUIVIE D'UN DÉBAT - Tarif unique 3€

# LES COULEURS DE LA MONTAGNE

À PARTIR DE 10 ANS  JEUNE PUBLIC

de Carlos Cesar Arbelaez  
Colombie, 2010, 1h33, VO

La Pradera, village dans la cordillère des Andes en Colombie, Manuel a un vieux ballon avec lequel il joue chaque jour au football avec ses copains. Pour ses 9 ans, Ernesto, son père, lui offre un nouveau ballon. Mais un shoot mal cadré envoie le ballon rouler sur un champ de mines. Malgré le danger, les enfants veulent le récupérer... coûte que coûte.



du point de vue des enfants parce que cela me permet de créer un contraste marqué avec le monde des adultes, son absurdité et son côté irrationnel. Le ballon de foot sur le champ de mines, leitmotiv qui parcourt tout le film, est le symbole de la réalité dure et absurde que vivent les colombiens et dans le même temps, ce symbole a une résonance universelle. Et c'est vrai que quelle que soit la dureté du quotidien des enfants, ils sont toujours prêts à défendre les jeux et les rires en tant que pans essentiels à leurs vies. »

Carlos César Arbelaez

Un film sensible et juste pour un sujet grave.

# LA CONQUÊTE

De Xavier Durringer  
Avec Denis Podalydès, Florence Pernel  
France, 2011, 1h45

L'ascension au pouvoir de Nicolas Sarkozy entre 2002 et 2007, jusqu'à son élection à la présidence de la République...

Pour la première fois un long métrage français de fiction s'attache au destin d'un président encore en exercice. Peu de cinéastes en effet (contrairement aux États-Unis et au Royaume-Uni) s'attaquent à l'actualité politique et osent cet exercice jugé périlleux et risqué. Nul doute que ce film, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre avant même d'être découvert, créera l'événement sur la Croisette, où il est sélectionné hors compétition.

Xavier Durringer, épaulé par Patrick Rotman (historien et déjà auteur de deux documentaires consacrés à François Mitterrand et Jacques Chirac) pour le scénario et les dialogues, nous emmènent dans les arcanes de la dernière campagne présidentielle. À la manière d'un thriller, le film nous invite à découvrir les coulisses du pouvoir et de la politique, en entremêlant avec ingéniosité le public et l'intime. Pour autant, le réalisateur affirme n'avoir réalisé ni un brûlot, ni un pamphlet. Cependant toute ressemblance avec des personnages ayant existé n'est pas fortuite.



 Hors compétition - Festival de Cannes 2011

Samedi 25 juin à 18h30

## FESTIVAL CÔTÉ COURT - PURS COURTS DE COLOMBIE

Dans le cadre du festival Côté Court de Pantin et dans le programme de l'aide au films courts de Seine Saint-Denis, le cinéma l'Étoile vous propose un programme de trois courts métrages colombiens.

Trois courts-métrages de trois jeunes réalisateurs qui ont fait leurs études en France mais ont grandi à Bogota. Trois films engagés qui dressent un portrait particulier d'une jeunesse colombienne confrontée au quotidien à la misère et à la violence physique et sociale. Trois histoires de famille, d'amitié, de place que l'on prend dans la société par choix ou par dépit.



### UN JUEGO DE NIÑOS

De Jacques Toulemonde  
France, 2010, 19mn

Ce film a bénéficié de l'aide au film court, dispositif de soutien à la création du département de la Seine Saint-Denis

Pablo, un adolescent issu de la bourgeoisie bogotaine, est agressé par Léo, un jeune homme à peine plus vieux que lui aux origines défavorisées. Pour sauver sa vie, Pablo emmène Léo chez son meilleur ami : Federico. Dans l'appartement de ce dernier, ils se découvrent des goûts, des envies, des problèmes communs. Une ébauche d'amitié pourrait s'esquisser, mais la peur finit par prendre le dessus.

### COMO TODO EL MUNDO

De Franco Lolli  
France, 2007, 27mn

Pablo, seize ans, vit seul avec sa mère. Depuis quelques années, leur situation financière est difficile. Elle essaie de s'y adapter comme elle peut. Il essaie de continuer comme avant.



### ESTO ES UN REVOLVER

De Pablo Gonzalez  
France, 2010, 21mn

Alex et son frère aîné Victor vivent à Bogota avec leur père handicapé. Victor est trafiquant de matériel hi-fi pour El Jefe, un caïd local. Pour se prouver qu'il est à la hauteur de son frère, Alex décide de braquer l'entrepôt d'El Jefe avec une bande rivale mais le braquage tourne à la tragédie, quand les deux frères se retrouvent face à face.

ATTENTION SÉANCE UNIQUE - Tarif 3€

EN PRÉSENCE DE JACQUES TOULEMONDE, RÉALISATEUR DE UN JUEGO DE NIÑOS  
Tapas y Aperitivo à l'issue de la projection

En partenariat avec





## LE CHAT DU RABBIN



De Joann Sfar et Antoine Delesvaux

Avec les voix de François Morel, Maurice Bénichou  
France, 2011, 1h40

Alger, années 1920. Le rabbin Sfar vit avec sa fille Zlabya, et un chat espiègle qui se met à parler. Le rabbin veut l'éloigner. Mais le chat, fou amoureux de sa petite maîtresse, est prêt à tout pour rester auprès d'elle... même à faire sa bar mitsva ! Une lettre apprend au rabbin que pour garder son poste, il doit se soumettre à une dictée en français. Pour l'aider, son chat commet le sacrilège d'invoquer l'Éternel. Le rabbin réussit mais le chat ne parle plus. On le traite de nouveau comme un animal ordinaire. Son seul ami sera bientôt un peintre russe en quête d'une Jérusalem imaginaire où vivraient des Juifs noirs. Il parvient à convaincre le rabbin, un ancien soldat du Tsar, un chanteur et le chat de faire avec lui la route coloniale...

Couronné de quatre Césars pour son premier film, *Gainsbourg, vie héroïque*, l'auteur du *Chat du rabbin* donne une nouvelle dimension à la bande dessinée qui l'a rendue célèbre en l'adaptant au cinéma.

Issu principalement du premier, deuxième et du cinquième volume de la série, le film met en scène l'histoire de ce chat racontant avec humour et philosophie sa vie auprès de son maître le Rabbin, et sa jolie maîtresse Zlabya, fille du rabbin. Ce chat athée, va nous emmener à la recherche de réponses dans les rues d'Alger et le désert africain, sur Dieu, la religion, la vie, les écrits et Adam et Eve, sur ce qu'implique le fait de

croire, et même sur une Cité Interdite où les hommes vivent en paix dans la plus grande des tolérances. On se laisse facilement plonger dans ce rêve utopique, tant le film respire une belle poésie. Les images sont magiques, notamment les vues d'Alger qui sont de vraies chef-d'œuvres.

Joann Sfar, aborde des sujets graves avec une modernité profonde, résolument ancrée dans les interrogations politiques actuelles. Un juif et un musulman voyagent ensemble en cherchant des réponses aux mêmes questions.

À l'heure du débat désastreux sur la laïcité, *Le Chat du rabbin* est une bouffée d'oxygène, cette fable intelligente et profondément humaine, nous offre une véritable ode à la tolérance, au respect de l'autre et de ses croyances.

Pour ceux qui connaissent la bd, cette transposition au cinéma est une vraie réussite, pour les autres, vous vous régalez en découvrant les aventures de ce chat philosophe. Dans tous les cas, à voir sans hésitation.



Vendredi 24 juin à 20h30

## CINÉ-CLUB DE L'ÉTOILE

Petit coup d'œil dans le rétro comme d'habitude : Welles, Wilder, Truffaut, Kurosawa, Leone, Hitchcock, Pialat, Cimino... un tour dans le cinéma, dans ce qu'il a de plus divers et saisissant.

Ce mois-ci, un film plein de fureur et d'émotion par un maître directeur d'acteur. Celui qui créa l'Actor's studio, Elia Kazan. Celui qui fut aussi un personnage sulfureux pendant la sombre période du Maccarthysme, fut aussi un des plus grands réalisateurs d'Hollywood à qui nous devons quelques chefs d'œuvre : *Un Tramway nommé Désir*, *Le Fleuve sauvage*, *À l'Est d'Eden*, *Sur les quais*, *Viva Zapata !*, *La Fièvre dans le sang*, *Baby doll*... Que des films sur l'émotion, le désir, la lutte, les luttes intérieures, rassemblant des actrices et acteurs éblouissants : Marlon Brando, Faye Dunaway, James Dean, Montgomery Clift, Lee Remick...

### L'ARRANGEMENT

D'Élia Kazan

Avec Kirk Douglas, Faye Dunaway, Deborah Kerr  
États-Unis, 1969, 2h05, VO

Eddie Anderson a apparemment tout pour être heureux : publiciste talentueux, marié à une femme belle et intelligente, Florence, leur aisance matérielle leur garantit une vie sans problème.

Atypique et moderne ce film l'est dans sa forme autant que dans le fond, dans ses portraits de personnages taillés à la serpe, et dans une mise en scène infiniment moderne (avec cette présence fantomatique du héros dans ses souvenirs par exemple). Critique acerbe de « l'American way of



Mais un accident de voiture qui n'est peut-être pas dû au hasard va tout changer. Eddie est sérieusement blessé. Lors de sa convalescence, on ne peut le tirer de son mutisme. Le souvenir de ses parents le hante : son père, Sam, qu'il n'a jamais vraiment aimé, ni très bien compris, sa mère, calme, résignée, supportant les difficultés de la vie.

Et il repense à Gwen. Il se souvient de leur liaison tumultueuse et passionnée et il ne peut l'oublier...

life », avec ses villas, ses publicitaires, ses masques et ses déchirures internes, et cet égoïsme viscéral qui définit pour Kazan les États-Unis. *L'Arrangement* montre aussi, une humanité pleine d'émotions où se déchirent les êtres. C'est aussi le très beau portrait d'un homme arrivé au milieu de sa vie, qui le temps d'une dépression immense, se retourne enfin sur sa vie, ses relations, sa famille, son histoire, en tentant de vivre avec ses souvenirs.

Film dense, plein d'humour et de férocité, c'est un moment de folle intensité. À vivre absolument !

ATTENTION PROJECTION UNIQUE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC UN MEMBRE DE L'ÉQUIPE DU CINÉMA - Tarif 3 €

## COMMENT SE RENDRE À L'ÉTOILE ?

1, allée du Progrès, La Courneuve  
**Méto** ligne 7, (station La Courneuve – 8-Mai-1945)  
 et/ou **Tramway** (station Hôtel de ville de La Courneuve, face au cinéma) ou **RER B** (station La Courneuve-Aubervilliers).  
**Parking** de la mairie à 3mn.

Renseignements : 01 49 92 61 95

## LES TARIFS

**Plein** : 5,50 €  
**Réduit** : 4,50 €  
**Abonné adulte** : 4 €  
**Abonné jeune public** : 2,40 €  
**Groupes (à partir de 10)** : 2,50 €

**Abonnement annuel** : 4 € (donne aussi droit aux tarifs réduits dans les autres salles de cinéma du département)

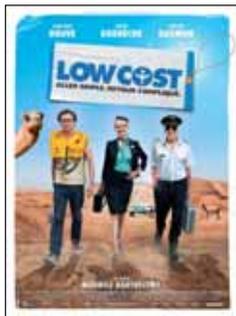
## L'ÉQUIPE

**Direction et programmation** : Malika Chaghal  
**Responsable jeune public** : Sarah Génot  
**Médiation et relations publiques** : Nicolas Revel  
**Caisse, régie** : Aziz Zerrougui  
**Projection** : Stéphane Lecuyer et Yohann Bonhomme  
**Accueil, contrôle** : Said Allali, Malika Azzouz et Youssef Kreïmi

Pour suivre l'actualité du cinéma L'Étoile, rendez-vous sur Facebook et devenez ami de : « **cinéma L'Étoile** »

Pour recevoir le programme par mail : envoyez vos coordonnées à [cinemaetoile@ville-la-courneuve.fr](mailto:cinemaetoile@ville-la-courneuve.fr)

## PROCHAINEMENT...



LOW COST



MONSIEUR PAPA



POURQUOI TU PLEURES



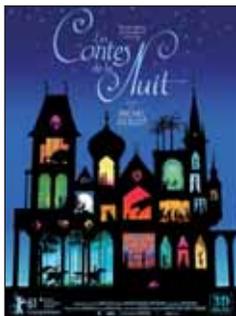
UNE SÉPARATION



KUNG FU PANDA 2



OMAR M'A TUER



LES CONTES DE LA NUIT



HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT 2

(D) \*  
Tarif découverte : 3 € Entrée libre

DU 1 <sup>er</sup> AU 7 JUIN	Mercredi 1 <sup>er</sup>	Jeudi 2	Vendredi 3	Samedi 4	Dimanche 5	Lundi 6	7 Mardi
WINNIE L'OURSOU	14h30			14h30	14h30		
DETECTIVE DEE	16h		20h30	18h	16h	20h30 (D)	
COUP D'ÉCLAT	18h30		16h30	20h30			18h30
PINA	20h30			16h	18h30		
ESSENTIAL KILLING			18h30			18h30	20h30
DU 8 AU 14 JUIN	Mercredi 8	Jeudi 9	Vendredi 10	Samedi 11	Dimanche 12	Lundi 13	Mardi 14
POPEYE	14h30			14h30	14h30	16h	
LE GAMIN AU VÉLO	20h30		16h30	16h 20h30	18h30	20h30(D)	18h30
LA SOLITUDE DES NOMBRES PREMIERS	18h		20h30	18h		18h	
L'ŒIL INVISIBLE	16h		18h30		16h30		20h30
EMISSION CITOYENNE		18h*					
DU 15 AU 21 JUIN	Mercredi 15	Jeudi 16	Vendredi 17	Samedi 18	Dimanche 19	Lundi 20	Mardi 21
PIRATES DES CARAÏBES 4	17h		20h30	14h	14h	18h	20h30
PIERRE-LUC GRANJON CÔTÉ COURT	14h30 +réal (D)						
THE TREE OF LIFE	20h30		18h	20h30	16h30	20h30(D)	18h
OÙ VA LA NUIT			16h	18h30	19h	16h	
ENQUÊTE SUR UN CITOYEN AU DESSUS DE TOUT SOUPÇON				16h30		13h30 cinéthé(D)	
<b>FÊTE DU CINÉMA DU 25 JUIN AU 1<sup>er</sup> JUILLET 2011</b>							
DU 22 AU 28 JUIN	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25	Dimanche 26	Lundi 27	Mardi 28
LES COULEURS DE LA MONTAGNE	14h30			14h30	14h30		
LA CONQUÊTE	18h30		16h30	20h30	16h30	18h30	16h30 20h30
LE CHAT DU RABBIN	16h30 20h30		18h30	16h30	18h30	20h30 (D)	18h30
PURS COURTS DE COLOMBIE- CÔTÉ COURT				18h30 +réal (D)			
Ciné-club de l'Étoile : L'ARRANGEMENT			20h30 +débat (D)			16h	